

Prédication du 8 janvier 2023
Philippiens 4.1-9
« Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur » !

Nous sommes encore dans la période des vœux, je peux donc vous partager l'un d'eux, que j'ai reçu sous plusieurs formes, et qui m'a laissé **pensif** :



Souhaiter de la **joie** ! Y a-t'il un mot plus à contre-courant de l'actualité que celui-là ? Ce vœu m'a laissé un peu pensif- de la joie, d'accord... mais quelle joie ? Venant d'où ?

Voilà que je découvre en plus que le CNEF nous invite aussi, cette semaine, à prier avec les autres évangéliques... sur le thème : « Une joie profonde » !



**SEMAINE UNIVERSELLE
DE PRIÈRE 2023**



Livret téléchargeable sur lecnf.org

Décidément ! **Ça fait beaucoup de joie tout ça...** de la joie, dans le monde tel qu'il est en ce moment, et tel qu'il s'annonce pour l'avenir ? Il faut oser !

Tout cela a résonné pourtant, avec d'autres paroles, une autre invitation à la joie, adressée cette fois... par l'apôtre Paul : « réjouissez-vous ! ». La Parole de Dieu nous parle aussi de joie... **il est donc important de s'arrêter sur le sujet.**

Ces mots de Paul ne se trouvent pas sur une carte de vœu, mais – pas si loin – dans la lettre, que l'apôtre Paul adresse aux chrétiens de la ville de Philippe, en Grèce.

« Réjouissez-vous ! ». C'est direct... et encore plus étonnant à entendre pour nous que « je te souhaite de la joie ».

Souhaiter la joie, soit... mais comment peut-on la commander ainsi ?

On pourrait s'imaginer que Paul écrit cela dans un débordement émotionnel. Dans un moment particulièrement béni, où tout va bien pour lui... Alors, porté par ces circonstances favorables, il invite ses frères et sœurs de Philippiques à se réjouir avec lui !

Ou bien ce sont les Philippiques qui traversent une période de bénédiction intense et Paul s'associe à eux, et les encourage à profiter de ces bons moments : « réjouissez-vous ! ».

Eh bien... **pas du tout.** Attaquée de l'extérieur par de faux enseignants, l'Église de Philippiques est aussi l'objet de tensions internes, et souffre de bien des manières. Quant à Paul... il est en prison. **Rien dans les circonstances, donc, qui donne envie de se réjouir.**

Regardons alors le contexte du verset.

Paul écrit ici à des chrétiens à qui il est lié par une profonde amitié, née lors de son séjour parmi eux. Quand ils ont appris qu'il était en prison, les Philippiques lui ont fait parvenir de l'aide, et Paul leur écrit en retour, pour les remercier, les encourager et les conseiller dans les épreuves qu'ils traversent.

C'est à la fin de sa lettre qu'il leur adresse les recommandations suivantes :

Philippiques 4.1-9

1 Mes chers frères et sœurs, je désire tellement vous revoir ! Vous êtes ma joie et ma couronne ! Eh bien, très chers amis, tenez bons, restez unis avec le Seigneur.

2 Je t'en supplie Évodie, je t'en supplie Syntyche, vivez en bon accord en restant unies avec le Seigneur.

3 Et toi aussi, mon fidèle collègue, je te demande de les aider ; elles ont en effet combattu avec moi pour répandre la bonne nouvelle, ainsi qu'avec Clément et tous mes autres collaborateurs au service du Christ, dont les noms se trouvent dans le livre de vie.

4 Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous !

5 Que votre bonté soit connue de tous. Le Seigneur vient bientôt.

6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et faites-le avec un cœur reconnaissant.

7 Et la paix de Dieu, qui dépasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées unis avec Jésus Christ.

8Enfin, frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer.

9Mettez en pratique ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire. Et le Dieu de la paix sera avec vous.

On devine dans ces versets quelles tensions internes travaillent cette Eglise. Ayons une pensée pour Evodie et Syntyche, passées à la postérité pour leur querelle... et ne les jugeons pas : il pourrait tout aussi y avoir nos noms à la place des leurs, n'est-ce pas ?

On sent aussi l'inquiétude ambiante, dans la façon dont Paul cherche à rassurer les Philippiens (« ne vous inquiétez de rien »)... et voilà que peu à peu, **ces paroles nous rejoignent, nous qui en ces temps troublés avons les mêmes besoins.**

Par contraste, cet arrière-plan sombre fait ressortir d'autant l'invitation insistante de Paul : « Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous ! ».

Étonnant, vraiment : alors que sa situation est préoccupante, qu'il ne sait même pas s'il va sortir vivant... Paul ne cesse de parler de joie dans sa lettre aux Philippiens, du début à la fin ! Joie de l'amitié qui s'exprime avec force– « Mes chers frères et sœurs, très chers amis... vous êtes ma joie et ma couronne ! » - mais **surtout joie née de l'union avec Jésus-Christ.**

« Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur ».

Les choses se précisent : Paul n'invoque pas **n'importe quelle joie** mais de celle qui prend sa source *dans le Christ*.

La joie *d'être uni au Seigneur*. Une idée qui apparaît plus fort en grec, où le verbe « se réjouir » - **chairo** – révèle sa racine commune avec le terme **charis**– la grâce. « Réjouissez-vous dans la grâce de Dieu, réjouissez-vous d'être l'objet de sa grâce, de sa faveur, de son amour.

L'apôtre Paul sait de quoi il parle. Il n'a pas oublié d'où il vient, lui qui persécutait les chrétiens avant que Jésus vienne le chercher, par pure *grâce*, il a de quoi se *réjouir*. Être uni au Seigneur, être l'objet de sa grâce, c'est le fondement de sa vie, et la source de sa joie... même au milieu des tempêtes.

Et nous ? Sur quoi fondons-nous notre vie, qu'est-ce qui nous assure joie et paix même quand les temps sont troublés ?

Plus même qu'un simple sentiment, la joie « d'être uni au Seigneur » est une dynamique, quelque chose qui soulève la vie du croyant : conscient et reconnaissant d'appartenir à Dieu, d'être sauvé et aimé... on peut tenir droit, debout, avancer !

D'autant que d'autres cadeaux sont offerts à celui qui croit, autant de bonnes raisons de se réjouir : v.6 : **pouvoir demander à Dieu ce dont on a besoin**, en toute confiance et liberté ... v. 7 : pouvoir recevoir la paix de Dieu, une paix qui nous dépasse, qui certainement ne dépend pas de nous mais qu'on reçoit **comme un don du ciel** – une paix qui « dépasse toute intelligence », toute compréhension.

De fait, la foi en Jésus-Christ amène bien des raisons de se réjouir. Elle ouvre aussi à cette **joie surnaturelle** que le Saint-Esprit, qui nous unit au Père et au Fils, sait accorder parfois, indépendamment de qui nous sommes et de quoi nous sommes capables par ailleurs.

Il me semble que toute la différence entre l'espérance chrétienne et les méthodes de développement personnel est là, **dans cette union avec Dieu, qui est la source d'une joie profonde**. De nombreuses méthodes promettent elles aussi la joie et la paix intérieure, par la méditation, l'instant présent, le contact avec la nature, etc. Il y a de bonnes choses dans tout cela. Travailler sur soi, c'est souvent nécessaire, bienfaisant.

Mais on parle ici d'une joie qui, si elle dépend moins des circonstances, repose sur nos efforts, sur des techniques... une joie dont l'ancrage reste humain.

Une joie floue, aussi, comme le montrent ces pensées qui circulent sur les sites de développement personnel :



Une joie flottante, mystérieuse, vaporeuse...

Avec Dieu en revanche, les choses sont plus claires : c'est dans l'union avec Jésus-Christ, par la foi, par son Esprit venant habiter en nous, que la joie et la paix nous sont offertes, coulant du cœur même de Dieu. **Cette joie offerte par grâce**, qui fait partie du fruit la présence de l'Esprit en nous, avec l'amour, la paix, la patience, la fidélité, la bonté...

Du coup, quand Paul commende de se réjouir, il ne demande surtout pas **d'une joie de façade**.

Il ne s'agit pas non plus de s'interdire d'être triste, troublé... A cause de ce passage de Paul, beaucoup de chrétiens n'osent pas exprimer leurs vrais sentiments, et portent encore ce fameux « masque chrétien », avec sourire serein inclus...



Dieu ne nous demande pas de faire semblant. Il nous appelle au contraire à accueillir la vérité et la complexité de nos cœurs, de nos ressentis... à reconnaître **honnêtement**, devant Lui et devant nos frères et sœurs, nos pauvretés, nos difficultés... afin de mieux accueillir, en vérité, en profondeur, la joie et la paix qui viennent de Lui.

Alors oui, il est possible d'entendre et de s'approprier ces paroles de Paul, en ce début d'année 2023 : « Réjouissez-vous d'être unis au Seigneur. Je le répète : réjouissez-vous ! ».

Comme l'écrit quelqu'un dans le livret de la SUP, « cette joie durable dans le Seigneur a la force de s'imposer contre les résistances de toutes sortes ».

Où cherchons-nous la joie – et la paix ? Est-ce que nous nous tournons vers Dieu, pour les trouver – ou bien les cherchons nous ailleurs, en nous-mêmes, par nous-mêmes, comme s'il nous fallait les mériter, les obtenir à la force du poignet ? Elles sont des cadeaux, gratuits, offerts en Jésus-Christ.

Un dernier point cependant avant de conclure : nous avons une responsabilité à assumer, cependant, si nous voulons vivre cette joie : **cultiver notre union avec le Christ.**



Paul souligne cela dans les derniers versets, évoquant **trois champs à travailler pour cultiver notre union avec Dieu et ouvrir nos cœurs à sa joie** :

1. Le champ de nos relations

2Je t'en supplie Évodie, je t'en supplie Syntyche, vivez en bon accord en restant unies avec le Seigneur. 3Et toi aussi, mon fidèle collègue, je te demande de les aider.

Nos divisions, nos querelles... attristent le Seigneur et altèrent notre communion avec lui : alors travaillons à la paix et à la réconciliation ! Nous insistons sur ce point à chaque Sainte Cène : la qualité de notre relation avec Dieu dépend aussi de la qualité de nos relations entre nous. Y a-t-il quelqu'un vers qui nous devons aller, pour régler quelque chose ?

Paul appelle ici à l'aide un « collègue » mystérieux, comme médiateur et facilitateur entre Evodie et Syntyche : **comment puis-je aider mes frères et sœurs à surmonter leurs désaccords ?**

2. Ensuite, le champ de nos pensées :

« Frères et sœurs, portez votre attention sur tout ce qui est honorable et digne de louange : sur tout ce qui est vrai et mérite d'être respecté, tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer »

De quoi nourrissons nous nos pensées ? Une « nourriture » corrompue peut nous entraîner à pécher, ce qui **impacte notre union avec le Seigneur** ! Soyons vigilants à ce que nous regardons, à ce que nous laissons nous former, nous influencer...

3. **Enfin, le champ de nos actes** : ne nous contentons pas d'écouter la parole de Dieu mais passons à l'action ! « Mettez en pratique ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous m'avez entendu dire et vu faire. Et le Dieu de la paix sera avec vous ».

Dans chacun de ces domaines, **ce n'est en nous appuyant sur la grâce, sur l'amour fidèle de Dieu que nous trouverons la force de progresser.**
Rien ne peut le décourager, **il a tout donné, tout accompli à la croix !**

Alors réjouissons-nous ! Que notre joie soit une force, une énergie dynamique qui nous pousse en avant et manifeste aux yeux du monde toute la force et la beauté de l'amour de Dieu !

Amen

Prière (Cf livret de la Semaine Universelle de Prière)

Mon Dieu,
merci de me défier et de m'encourager avec des personnes comme Paul. Merci de solliciter constamment ma confiance.
Fais que je n'oublie jamais que je peux venir à toi avec tout ce qui me touche et me préoccupe.
Merci de me voir et de m'accepter avec amour. Merci parce que rien n'est plus fiable que ta proximité.
Éveille en moi la joie par ton Esprit.
Que ta paix, qui est supérieure à toute raison, garde mon cœur et mes pensées.

Amen.

Sylvain Guiton